

Colloque co-organisé par le CREDA & RITA (Revue Interdisciplinaire de Travaux sur les Amériques)

## DEPASSER LES DICHOTOMIES : PENSER AUTREMENT LES AMERIQUES ?

3 et 4 mai 2012

[colloqueritacreda@gmail.com](mailto:colloqueritacreda@gmail.com)



Les Amériques sont en perpétuel changement. Ces terres de contrastes offrent des panoramas et des terrains de recherche divers. Cependant, s'agissant d'une zone géographique largement étudiée, l'originalité des objets de recherche devient difficile. Les grands thèmes tels que les migrations, les conflits politiques et les armées, les formes de développement, les inégalités liées au sexe ou encore les identités culturelles font l'objet de nombreuses enquêtes passées et présentes. Ce colloque ne vise donc pas l'innovation thématique. Le défi actuel réside dans les manières et les formes d'aborder ces axes connus et reconnus. Souvent posées comme des dichotomies, comme des oppositions problématiques, les thématiques que nous avons retenues sont une invitation à revisiter, à repenser et à appréhender les faits d'une façon nouvelle. Il nous faut en effet dépasser les dichotomies pour mieux cerner les nuances et les évolutions en cours sur le continent américain. Le colloque s'attachera à éclairer les nouvelles approches méthodologiques proposées pour traiter de questions classiques : supports, sources, conceptualisations, terrains. Il se déroulera les **3 et 4 mai 2012** à Paris sera organisé autour de quatre tables rondes qui reprendront chacune un grand axe de recherche sur les Amériques. Quelles que soient la discipline, la méthode ou l'échelle d'étude choisie, seules les contributions qui offrent un renouvellement de la réflexion et qui questionnent la dichotomie de ces thématiques récurrentes sont sélectionnées.

Les communications devront être envoyées par courriel au comité d'organisation du colloque avant le 15 janvier 2012 : [colloqueritacreda@gmail.com](mailto:colloqueritacreda@gmail.com) sous la forme suivante : moins de 30 000 caractères, résumé de moins de 1000 caractères en français, espagnol, portugais, ou anglais. Merci de bien vouloir spécifier le nom de la table ronde dans le titre du message.

## Enjeux du colloque

La production scientifique universitaire n'est jamais développée ex-nihilo. Le travail des jeunes chercheurs et chercheuses est double : il s'agit d'assimiler les travaux antérieurs relatifs à sa recherche mais aussi et surtout d'apporter sa pierre à l'édifice. Comment ? Par le point de vue, la méthodologie, le croisement d'approches et la transdisciplinarité, l'utilisation de concepts nouveaux sur un sujet souvent ancien et débattu. Pivots entre la continuité de la recherche et son renouvellement, les jeunes chercheur.e.s se trouvent face à un objectif d'autant plus difficile à atteindre : face à un champ largement défriché, l'impératif de l'originalité pèse sur leurs travaux. Le concours de pairs confirmé.e.s est toujours le bienvenu au moment d'articuler état de la recherche et innovation.

Le développement de la collaboration entre chercheurs et chercheuses confirmé.e.s et jeunes chercheur.e.s, d'une part, et la valorisation et la diffusion de la production scientifique de la jeune recherche d'autre part ont toujours été au centre du projet de la Revue Interdisciplinaire de Travaux sur les Amériques (RITA). Par ailleurs, le Centre de Recherches et de Documentation sur les Amériques (CREDA), référence majeure pour la production du savoir universitaire sur cette aire géographique, s'est toujours caractérisé par son ouverture face aux nouvelles initiatives. Dans leur continuité, ce colloque est consacré à une approche méthodologique de thématiques largement ancrées dans une tradition universitaire de recherche sur les Amériques et donne l'occasion aux doctorant.e.s et aux jeunes docteur.e.s en sciences humaines et sociales de présenter leurs recherches.

En retenant quatre grands axes dont la dénomination volontairement « old school » se veut elle-même un objet de débats, et dont la construction reflète une opposition sous-jacente, il s'agit de mettre en avant les nouvelles perspectives méthodologiques portées par les jeunes chercheurs et chercheuses américanistes sur des questions classiques des sciences sociales. Utilisation de documents visuels, recherche action, approches participatives, conceptualisations nouvelles et dispositifs discursifs alternatifs. Ces axes seront aussi l'occasion d'aller au-delà de l'antagonisme entre les termes et d'appréhender les points de rencontre, les zones « grises ». Ces thèmes sont : démocratie et conflits, race et culture, villes et campagnes et inégalités hommes-femmes. Chacun fera l'objet d'une table ronde encadrée par un.e chercheur.e confirmé.e. Les participant.e.s seront doctorant.e.s et/ou jeunes docteur.e.s en sciences sociales, les travaux transdisciplinaires étant privilégiés et bienvenus.

A l'issue du colloque, une sélection des travaux présentés fera l'objet d'une publication dans la Revue Interdisciplinaire de Travaux sur les Amériques.

## Axes des tables rondes

### « **Démocratie et conflit** » (Anna GREISSING)

En Amérique latine, la sortie des régimes autoritaires à partir des années 1980 puis l'émergence progressive de gouvernements de gauche ont été accompagnées par de puissants mouvements de la société civile en quête de nouveaux dispositifs de participation politique et de construction d'une démocratie pluraliste. Au Canada et aux Etats-Unis, ont été élaborés divers processus devant permettre aux individus de faire partie de la « communauté de citoyens ».

Pourtant, du nord au sud du continent, la démocratie est constamment soumise à de nombreux défis pouvant générer revendications, oppositions, conflits. La persistance de fortes inégalités socio-économiques et environnementales, encore accrue par des tensions frontalières, met en péril la justice sociale et spatiale dans plusieurs pays du nouveau continent. Celles-ci, au cœur des dynamiques mondiales des conflits armés, du crime organisé et de la violence, invitent à interroger et à repenser le concept de la démocratie.

Cet axe sera l'occasion d'interroger la fabrique de la démocratie dans les Amériques aujourd'hui et de ses relations avec le conflit. La démocratie : est-ce un idéal constamment réinventé et jamais atteint ? L'expression des conflits et oppositions n'est-elle pas l'un des piliers de la démocratie ? Comment les jeux d'acteurs peuvent-ils rendre compte des pratiques démocratiques ? Peut-on effectuer une typologie des processus de démocratisation ?

### « **Race et Culture** » (Céline RAIMBERT)

D'hier à aujourd'hui, les Amériques apparaissent comme une terre de confluences pour les peuples les plus divers. Des empires précolombiens aux vagues de migrations les plus récentes, les hommes et les cultures se mêlent dans ce vaste continent. Cette diversité a toujours fait l'objet de nombreux questionnements, cristallisés dans les débats et discours politiques, scientifiques ou sociaux : tantôt raciale, tantôt culturelle, elle a été niée et combattue autant qu'elle a été érigée en valeur et autre symbole national. Quels sont les enjeux de ce balancement entre l'usage du terme de race et de celui de culture ? Racialisée, la question de la diversité tend parfois à s'essentialiser et à catégoriser les populations. La culture, quant à elle, prend des contours bien plus mouvants, quoique chargés d'ambiguïtés ; elle fait référence à tout un environnement, à des racines et des expressions diverses (patrimoniales, artistiques, musicales, etc.). Elle se comprend dans l'identité autant que dans l'altérité. Pourtant la barrière de l'un à l'autre est bien mince, les questions liées au métissage ou à l'ethnicité, notamment, entretiennent l'ambivalence.

Cet axe privilégiera les travaux qui interrogent les formes contemporaines de différenciation et/ou de hiérarchisation entre les races et les cultures ; leurs usages en politique ou dans la recherche (Cultural Studies, Black Studies, Postcolonial Studies) et leurs effets (racismes, stigmatisations, discriminations, catégorisations).

## « Villes et campagnes » (Marie-Noëlle CARRÉ)

Outil privilégié de l'aménagement et de la maîtrise des territoires dans les Amériques, la différenciation entre villes et campagnes s'inscrit dans une tradition intellectuelle et politique qui prévaut depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. La hiérarchisation des deux objets a servi, au nord comme au sud, et au nom de la civilisation, l'avancée des fronts pionniers européens puis nationaux et l'exploitation de territoires intérieurs hostiles, considérés comme vierges mais riches en ressources naturelles. Dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, l'assemblage notionnel fait l'objet d'un renversement de valeurs, amorcé aux Etats-Unis, puis diffusé dans les grandes villes latino-américaines à partir des années 1990. Aujourd'hui, bien que sa légitimité se soit enracinée dans la continuité d'une tradition universitaire vieille de plusieurs décennies, la globalisation des échanges, l'émergence du développement durable et les dynamiques de métropolisation interrogent profondément la pertinence du couple. Elles mettent en jeu les reconfigurations multiscalaires des villes et des campagnes, leurs interactions morphologiques, économiques et sociales, mais aussi les outils de recherche jusqu'alors affectés à leur analyse.

Afin de proposer une relecture du couple « villes et campagnes », cet axe privilégiera les travaux qui interrogent les méthodes mise en œuvre pour identifier et caractériser ces transformations. Celles-ci concerneront les nouvelles formes de production urbaines, les recompositions de l'agriculture, la mise en œuvre de dispositifs de gouvernance et de gestion novateurs, la reconfiguration des marges et des réseaux d'acteurs qui naissent de ces transformations.

## « Inégalités hommes-femmes » (Jessica BRANDLER-WEINREB et Dorothée SERGES)

Le duo thématique homme-femme est, s'il en est, celui qui dépasse le plus les frontières universitaires. Il apparaît d'emblée polémique car il est aussi éminemment politique et remet en question les fondements des sociétés. Dans les Amériques, les disparités hommes/femmes sont dès les premières études ou revendications à ce sujet, lues à travers le prisme des inégalités. Qu'elles soient matérielles ou symboliques, les inégalités hommes/femmes sont revistées grâce au concept de genre. Né des luttes et des revendications féminismes de la première et seconde vague (« droit à avoir des droits » puis « le privé est public »), ce concept n'est aujourd'hui pas moins controversé qu'à l'époque où il a vu le jour. Il intègre le vocabulaire des organisations internationales, des ONG dès les années 90, en même temps qu'il se rend visible dans le champ académique. Le concept de genre invite à dépasser les frontières traditionnelles divisant hommes et femmes, avec l'idée de construction sociale de la différence de sexe. Cette construction connaît des variations selon les sociétés étudiées. Elle nous invite à dépasser le discours essentialiste et à questionner la bi-catégorisation hommes-femmes. Une relecture du duo se dessine ainsi : il a su mobiliser, questionner, controverser, opposer et bouleverser les différentes recherches centrées sur les Amériques dans le champ des sciences humaines et sociales.

Au-delà de la variété des phénomènes étudiés, il s'agit dans cet axe de s'intéresser à la fois à la conceptualisation de la pensée sur les inégalités hommes-femmes, à l'influence de l'introduction du concept de genre dans ces études mais aussi et surtout, aux innovations méthodologiques en la matière

### **Comité d'organisation**

Jessica Brandler-Weinreb, doctorante en sociologie – Université Sorbonne-Nouvelle – Paris 3 IHEAL-CREDA

Marie-Noëlle Carré, doctorante en géographie – Université Sorbonne-Nouvelle – Paris 3 IHEAL-CREDA

Anna Greissing, doctorante en géographie – Université Sorbonne-Nouvelle – Paris 3 IHEAL-CREDA

Aurélie Lelièvre, doctorante en sciences politiques – Université Sorbonne-Nouvelle – Paris 3 IHEAL-CREDA

Céline Raimbert, doctorante en géographie – Paris III Sorbonne-Nouvelle IHEAL-CREDA Université Sorbonne-Nouvelle – Paris 3 IHEAL-CREDA

Dorothee Serges, doctorante en sociologie – Université Sorbonne-Nouvelle – Paris 3 IHEAL-CREDA

### **Comité scientifique**

Carole Brugeilles, Paris Ouest-Nanterre La Défense

Jim Cohen, Université Paris 8

Olivier Compagnon, Paris III Sorbonne-Nouvelle IHEAL-CREDA

Jane Freedman, Université Paris 8

Myriam Hachimi-Alaoui, Université du Havre

Catherine Paquette, IRD

Laëtitia Perrier-Bruslé, IRD

Yves Sintomer, Université Paris 8

Sébastien Velut, Université Paris III Sorbonne-Nouvelle IHEAL-CREDA

Anne Volvey, Université d'Artois